Le Shiatsu en Europe ? Une rétrospective critique…

par Helmut BRÄUER, fondateur du Shiatsu EMPTY-TOUCH

Quelque peu refroidi mais aussi un peu déçu au retour du congrés européen de Shiatsu de Kiental (Suisse)

Le site, là-bas, dans ce beau pays qu'est la Suisse, est magnifique. La maison avec hébergement et repas est superbe. Et rencontrer la famille des praticiens de Shiatsu (par-delà les frontières allemandes) est une expérience qui réchauffe le cœur. Bref, une atmosphère joyeuse et unique, notamment due à une organisation exceptionnelle. Mes compliments ! Bravo et merci aux organisateurs…

Pourtant, c'était un congrès EUROPÉEN, et si celui-ci doit renvoyer une image du Shiatsu tel qu'il existe en Europe, alors je trouve cela regrettable.

En effet :

- 28 enseignants sur 30 (j'espère avoir bien compté) avaient comme principal objectif de guérir, soigner, atténuer des symptômes (réparer !),
- il y avait 5 (!) enseignants présentant le Shiatsu pendant la grossesse,
- il y en avait autant présentant le Shiatsu pour les personnes âgées,
- encore à peu près autant présentant le Shiatsu pour les enfants ou plus précisément les enfants ayant des troubles du comportement,
- de même pour les patients en burn-out ou stress chronique.

Compréhension occidentale du Shiatsu

En tant que participant, j'ai assisté à quatre ateliers dont les présentateurs travaillaient tous quasi exclusivement d'après les symptômes, suivaient une approche de cause à effet (performance et efficacité) et proposaient un travail du Ki tridimensionnel – c'est-à-dire avec les questionnements suivants : où y a-t-il trop ou trop peu de Ki ? Où est-il bloqué ? Où y a-t-il un manque ? Où y a-t-il disharmonie ?.. Et, je trouve important de le souligner, il y avait de bons praticiens - peut-être même 28 - avec un Shiatsu vraiment bon et efficace (!).

Toutefois, il s'ensuit, de ces approches, presque uniquement une compréhension de la santé très occidentale, logique et contrôlable, comme on l'apprend aujourd'hui dans nos écoles de médecine : fonctionnelle, effective…

Avec de telles présentations, un congrès comme celui-ci me paraît trop orienté vers une compréhension occidentale du Shiatsu, très logique, causal, relatif aux symptômes et, en fin de compte, oui, presque scientifique ! Même Cliff Andrews, enseignant de renom, m'a surpris avec sa présentation, très orientée répartition, voire équilibrage de l'énergie. À peine semblait-il porter attention à l'Essence et au Potentiel de son client sur le plan de l'Âme (et ne parlons pas de l'Esprit). Le/la client(e) devient alors « travaillé(e) », « manipulé(e) », « tonifié(e) ou diffusé(e) ». Comme si vous deveniez, en quelque sorte, comme Coryphée, capable non pas de donner un Shiatsu mais de l'administrer à votre client - en fait de manière occidentale et médicinale. Cela a fait mal à mon « Âme de Shiatsu », fortement marquée par Shizuto Masunaga vers la fin de sa carrière, et surtout par Pauline Sasaki. C'est que le Shiatsu peut être plus que cela, même sur le plan européen.

Effectivement, j'ai vu, à Kiental, seulement (!) 2 enseignants - notamment Bill Palmer d'Écosse - qui présentent et pratiquent leur Shiatsu de sorte que l'état du patient jeune, vieux, enceinte, stressé, « à bout » importe peu. Pour eux, le plus important est de composer avec l'Homme (!), l'Essence de l'Homme, et de rester à l'écoute de son Âme. C'est ce que j'appelle le Shiatsu entier.

Je me suis alors demandé où étaient :

- la perception du Corps, de l'Esprit et de l'Âme en tant qu'Unité ?
- l'écoute du Cœur de l'Homme ?
- le non-jugement, le non-directif et le naturel dans ce Shiatsu ?
- la multidimensionnalité et la couleur dans ces rencontres ?
- les « piliers » posés par les pères fondateurs du Shiatsu ?
- les principes énergétiques au sens global du terme ?

Bien sûr tout était là, mais pour le voir, il fallait y être trèèèèèès attentif. Je ne saurais dire combien ont pu le voir. Tout était, à mon avis, trop masqué par l'idée de fonctionnalité, d'efficacité… (« le Shiatsu en Europe » ???..).

En Allemagne, j'observe que nos écoles, agréées par la Gesellschaft für Shiatsu in Deutschland (GSD-Fédération Allemande de Shiatsu), proposent et enseignent un travail énergétique basé sur le système des méridiens, dans son ensemble non-directif, sans intention de « faire ». Nous voulons faire comprendre aux étudiants intéressés qu'avec cette méthode merveilleuse, ils activent la force d'autoguérison de leurs patients en vue d'acquérir un bien-être sur tous les plans, en leur offrant plus de liberté dans le cadre de leurs propres limites. Ainsi peuvent-ils trouver un sens et un but à leur vie. En effet, nous parlons encore de l'énergie VITALE dans notre système de référence.

Activer la force d'autoguérison des patients

C'est pourquoi j'aimerais, du plus profond de mon cœur de Shiatsuki, en appeler à notre responsabilité en nous incitant à faire de sorte que le Cœur et

Biographie

Helmut Bräuer, titulaire d'une maîtrise en pédagogie. Enseignant de Shiatsu reconnu par la Fédération allemande de Shiatsu (la GSD). Praticien de Shiatsu dans son propre cabinet. Élève privé de Pauline Sasaki et Cliff Andrews.
Enseignant de Taï-chi formé par l'académie des arts martiaux de Bochum et par le grand maître Qingshan Liu (Munich). Enseignant de Qi gong formé par le grand maître Qingshan Liu (Munich) et le maître Zhang Xiao Ping (Vienne/Pékin), ainsi que par différents maîtres chinois, en Europe et en Chine.

helmut@koeperschule-allgaeu.de
www.koerperschule-allgaeu.de

l'Âme du Shiatsu tiennent plus de place lors de manifestations si importantes !

Je nous souhaite, dans le futur, un tel rassemblement où il sera moins important de savoir de combien les symptômes ont diminué (Oooooh !) ou combien une technique donnée a eu de « succès » dans tel ou tel cas (« Hourra, l'opération a réussi, le patient est mort ! »). La pleine conscience du praticien de Shiatsu en Europe doit gagner du poids en montrant à quel point l'Homme peut être vu, reconnu et compris au travers de ses besoins, ses richesses et potentialités, afin qu'il puisse, en confiance et malgré ses faiblesses, apprendre à « croquer la vie à pleines dents » ou encore qu'il puisse se prendre en main pour devenir acteur de la construction de son bonheur en harmonie avec le monde.

Tout cela pour que le Shiatsu VIVE, pour que le Shiatsu, non seulement en tant que métier mais aussi en tant que vocation, continue d'exister et existe !

Ou juste pour que le Shiatsu ne devienne pas sur-occidentalisé mais reste sur-vivant. ■

Le 18 mai 2012, Helmut Bräuer est au Congrès de Shiatsu de Nuremberg et présente le thème « Shiatsu d'aujourd'hui pour le monde de demain ».

PHOTO : © MICHÈLE CATALDI

Le vieux professeur

Un jour, un vieux professeur de l'ENAP fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Le vieux prof n'avait qu'une heure pour passer sa matière. Debout devant le groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof les regarda lentement, un à un, et leur dit : « *Nous allons réaliser une expérience* ».

De dessous la table, il sortit un immense pot de verre qu'il posa délicatement en face de lui. Il sortit aussi une dizaine de gros cailloux et les plaça délicatement, un à un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli et qu'il fut impossible d'en mettre un de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

« *Est-ce que le pot est plein ?* ». Tous répondirent « *Oui* ».

Il attendit quelques secondes et ajouta : « *Vraiment ?* »

Alors il se pencha à nouveau et sortit de dessous la table un récipient rempli de gravier.

Il versa ce gravier sur les cailloux et les morceaux de gravier s'infiltrèrent jusqu'au fond du pot. Il leva à nouveau les yeux et leur demanda : « *Est-ce que le pot est plein ?* ».

Cette fois, les brillants élèves commencèrent à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : « *Probablement pas* ».

« *Bien* » dit le prof. Il se pencha à nouveau et sortit de sous la table une bouteille de sable.

Avec attention, il versa à nouveau le sable dans le pot.

Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.

Encore une fois il demanda : « *Est-ce que le pot est plein ?* ».

Cette fois sans hésiter, en chœur, les élèves répondirent : « *Non* ».

« *Très bien* » répondit le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Il leva les yeux vers le groupe et demanda : « *Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?* »

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet du cours, répondit : « *Cela démontre que même si l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut toujours ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire* ».

« *Non* », répondit le professeur.

« *Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre l'expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire rentrer tous ensuite* ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof dit alors : « *Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos amis ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Vous relaxer ? Prendre le temps ? Ou tout autre chose…*

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles, (le gravier, le sable) on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : quels sont les gros cailloux dans ma vie ? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot. »

D'un geste amical, le vieux professeur salua son auditoire et quitta la salle.